

## LIEU DE NAISSANCE DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL L'AUDITORIUM LE PLATEAU



ROBERT GAGNON,  
PROFESSEUR  
D'HISTOIRE, UQAM

L'ÉCOLE LE PLATEAU peut se targuer d'avoir été la première école de la Commission scolaire de Montréal. En effet, la construction de la première école des commissaires catholiques de la cité de Montréal fut l'école Doran, en 1856, qui changea de nom l'année suivante pour celui plus prestigieux d'Académie commerciale catholique de Montréal.

EN 1872, l'école déménage ses pénates à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain dans un édifice somptueux qui fait l'orgueil des Montréalais. Elle est vite surnommée l'Académie du Plateau en raison de son emplacement sur un promontoire. Sa popularité grandissante dans les années 1920, alors que la Commission scolaire catholique est, elle aussi, en pleine expansion, incite les commissaires catholiques à réquisitionner l'immeuble à des fins administratives.

EN 1931, ceux-ci font construire, à l'ombre des arbres du parc La Fontaine, l'édifice qui abrite l'école Le Plateau que nous connaissons aujourd'hui. Outre



L'ÉCOLE LE PLATEAU, PARC LA FONTAINE (PHOTO ROBERT ASCAH, ARCHIVES CSDM)

les salles de classe, l'école du primaire supérieur possède plusieurs espaces qui servent aux travaux artistiques et intellectuels, à la culture physique et aux jeux. Elle renferme également un auditorium de près de 1100 sièges, l'un des plus grands à Montréal, qui occupe toute l'aile droite de l'édifice. On y donne des concerts et des conférences, on y fait des débats.

QUELQUE TEMPS après sa fondation, le 14 janvier 1935, l'Orchestre de la Société des concerts symphoniques de Montréal (SCSM) y présente son premier concert. C'est la naissance de ce qui allait devenir beaucoup plus tard l'Orchestre symphonique de Montréal! Rosario Bourdon dirige les 70 musiciens. Dans la salle, plusieurs élèves et anciens élèves du Plateau agissent comme placiers. L'un d'eux connaîtra une carrière éclatante sur la scène municipale. Nul autre que Jean Drapeau, alors âgé de 18 ans, indique aux mélomanes l'emplacement de leur siège.

L'ORCHESTRE s'installe au Plateau et le cinquième concert, en avril 1935, est dirigé par Wilfrid Pelletier. Des améliorations sont alors faites à l'auditorium pour en faire une véritable salle de concert. En 1947, le passage de Maurice Chevalier crée bien sûr un émoi chez les midinettes mais aussi chez les



L'ÉDIFICE DE L'ACADÉMIE DU PLATEAU,  
RUE SAINTE-CATHERINE, AVANT SA  
DÉMOLITION EN 1958  
(ARCHIVES DE LA VILLE DE MONTRÉAL)



L'AUDITORIUM LE PLATEAU VERS 1950



DE 1935 À 1941, WILFRID PELLETIER (1896-1982) DIRIGE, À L'AUDITORIUM LE PLATEAU, L'ORCHESTRE DE LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS SYMPHONIQUES DE MONTRÉAL. CETTE DERNIÈRE PREND EN 1953 LE NOM D'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. (PORTRAIT PUBLIÉ DANS OSM. LES CINQUANTE PREMIÈRES ANNÉES PAR GILLES POTVIN, STANKÉ, 1984)

commissaires de la CECM, qui songent à annuler le spectacle. Finalement, ils acceptent le fait accompli et adoptent plutôt une résolution qui stipule qu'aucune location de salles d'école ne sera faite à l'avenir sans l'autorisation de la Commission scolaire.

JUSQU'AUX années 1960, l'auditorium Le Plateau accueille les grands noms de la musique classique. Ainsi, la SCSM, qui prend le nom d'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) en 1953, a donné plus de 1500 concerts entre 1935 et 1963. La Symphonie féminine de Montréal et l'Orchestre symphonique des jeunes y ont également souvent joué. Quant aux grands artistes qui ont marqué l'histoire de la musique au XXe siècle, plusieurs s'y sont produits.

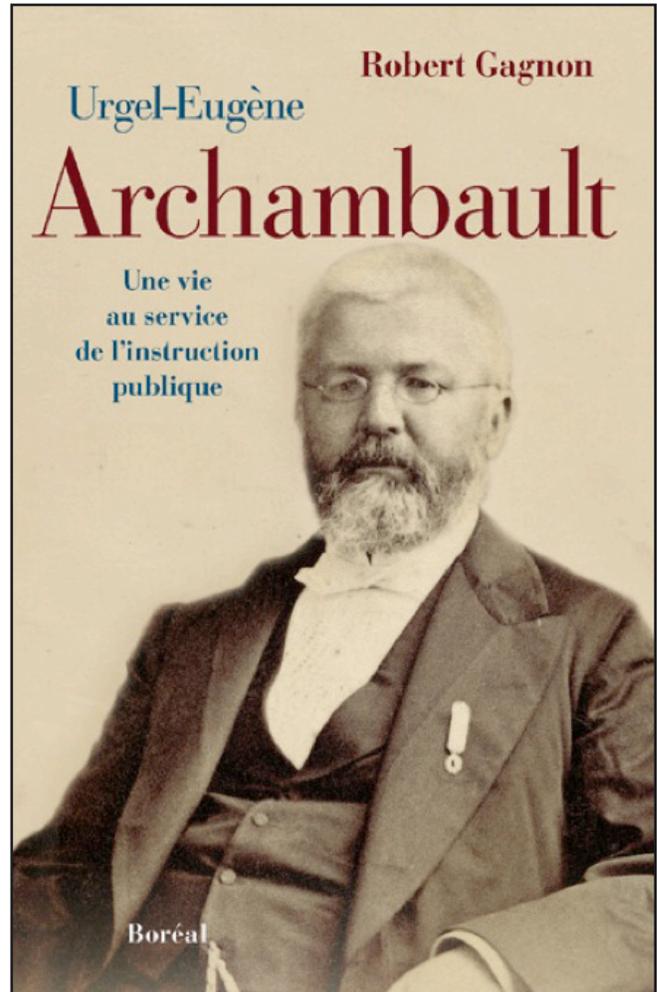
EN 1937, les Montréalais ont pu y entendre Igor Stravinsky et le violoniste Samuel Dushkin dans un récital commun. Wilhelm Kempff, en 1961,

a dirigé l'intégrale des sonates de Beethoven. Les Horowitz, Gieseking, Solomon, Rostropovitch, Flagstad, Anderson, Jobin, et Erna Sack ont tous été des invités de marque à avoir enchanté leur auditoire. En 1975, l'auditorium est nommé salle Jean-Deslauriers en l'honneur de ce violoniste et chef d'orchestre qui fut membre de la SCSM.

EN 1963, l'inauguration de la Place des Arts relègue au second rang l'auditorium du Plateau. L'OSM s'y installe cette

---

FORMÉ EN HISTOIRE ET EN SOCIOLOGIE À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, ROBERT GAGNON EST PROFESSEUR AU DÉPARTEMENT D'HISTOIRE DE L'UQAM. IL EST L'AUTEUR DE PLUSIEURS ÉTUDES TRAITANT NOTAMMENT DE L'HISTOIRE DE LA CECM, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE ET DE L'ÉCOLE LE PLATEAU. (PHOTO DE ROBERT GAGNON PAR MARTINE DOYON)



ROBERT GAGNON VIENT DE PUBLIER LA BIOGRAPHIE D'URGEL-EUGÈNE ARCHAMBAULT AUX ÉDITIONS DU BORÉAL.

année-là. Or, l'Histoire révèle souvent des liens insoupçonnés qui ont de quoi surprendre. Cette Place des Arts a forcé la destruction de l'un des joyaux architecturaux de Montréal : l'ancienne Académie du Plateau, devenue en 1931 le siège sociale de la CECM. C'est en effet à l'emplacement de la première école du Plateau que fut construite la Place des Arts. Comme quoi l'école Le Plateau a une histoire riche, longue et bercée par des airs tantôt nostalgiques, souvent gais et quelquefois grandioses.